

Je crois ...

La gouvernance selon Kérékou

✎ Damien HOUËSSOU

Dans la crise qui a opposé les étudiants de l'INE au ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Dorothee Sossa, le président Kérékou a encore illustré sa façon de gouverner et de gérer les conflits. Aussi n'a-t-il pas hésité à désavouer son ministre devant les étudiants, d'abord en les recevant à la fin de leur marche sur la présidence et ensuite en discutant avec eux sur un point que le ministre estimait ne pas relever de leur ressort à savoir le changement de nom de l'établissement universitaire.

En d'autres lieux dans des circonstances semblables, le ministre aurait pris toute la mesure de ce camouflet que lui a ainsi infligé le chef du gouvernement et rendre son tablier. Mais tel n'est pas le cas, car être avec Kérékou c'est accepter son art de gouverner. Et cet artiste là est un homme des surprises, des dérobades et des compromissions. Ce type de gouvernance entrave les audaces de changement, banalise le pouvoir d'Etat et enhardit les flopees de contestataires à tout le temps en découvrant avec l'autorité de tutelle pour un oui ou un non.

A cette allure, on se demande bien si on avance ou si on fait du surplace.

La réponse est simple ; on fait faire du surplace et on maintient le pays dans la stagnation à force d'aller plus loin dans l'incohérence. D'accord pour le dialogue social et l'écoute des populations. Mais encore faudrait-il que cette démarche ne banalise pas le pouvoir et qu'en amont, les mesures que l'autorité prend soient suffisamment élaborées avec compétence, dans le dialogue avec les bénéficiaires. De telles dispositions préalables permettraient certainement d'éviter l'étalage sur la place publique de l'incohérence entre Kérékou et ses ministres, toute chose qui ne sert pas l'image du pays. Mais peut être bien qu'en définitive, la gouvernance selon Kérékou reste viscéralement l'imprévisibilité face aux circonstances. Et là, on serait bien dans un navire sans boussole. Adviene donc que pourra.

La sécurité des consommateurs en jeu

D'où viennent les viandes, les conserves et autres produits alimentaires qu'on consomme sans soucis au Bénin? Dans quelles conditions sont-ils produits et quelle garantie offrent-ils quant à leurs conditions de conservation tant à l'origine qu'à destination avant d'être livrés à la consommation? En essayant de répondre sans hésitation, précision et clarté à ces questions, l'Etat et les consommateurs béninois se rendront vite compte qu'on mène une vie sous hypothèque, dans l'inconscience et que le réveil risque d'être tard et catastrophique.

✎ Septime ATCHÉKPE

Depuis que la psychose de la vache folle s'est estompée en Europe, les béninois continuent de consommer allégrement les produits congelés importés. Il faut dire d'ailleurs qu'ils n'avaient jamais arrêté cette consommation bon marché. Et depuis, les mesures de circonstances prises par le gouvernement et les associations de consommateurs semblent aujourd'hui de lointains souvenirs. Si le souci majeur en Europe, depuis la crise de la vache folle est de s'assurer de façon stricte de la qualité des produits de bétail, de volailles et autres depuis leurs origines jusque dans l'assiette des populations, les mêmes mesures ne semblent pas en vigueur de façon radicale au Bénin. Qui peut certifier au Bénin que la population n'a jamais été servie en viande de vaches folles? Les poulets congelés, les ailerons et autres croupions de dindes ne contiendraient aucune goutte de dioxine ou autres produits chimiques nocifs? Les éleveurs européens ne savent-ils plus leurs animaux et vol-

ailles avec de la farine animale? Même les structures d'Etat chargées du contrôle de la qualité des produits importés mis en circulation, et qui font certainement ce qu'elles croient devoir faire, ne peuvent répondre clairement avec la conscience tout à fait dégagée. Déjà sur le travail de ces structures, les populations ne savent presque rien et un programme minimum systématique d'éducation des consommateurs sur ce qu'ils ingurgitent ne semble pas exister. Pourtant, la qualité zéro défaut est très loin d'être garantie.

Et il reste évident également que ce qui n'est pas bon pour les consommateurs du Nord est convoyé en bonne conscience vers le Sud pour nourrir le Tiers-monde dit en proie à la pauvreté. Car l'Occident n'assurera pas la responsabilité des Etats du Sud à leur place.

Conscience et responsabilité

Si les Etats européens ne s'étaient pas préoccupés de la vie de leurs citoyens déjà assez exigeants sur leurs droits, en traquant les phénomènes

comme la vache folle, les volailles de la dioxine, les Africains, les Béninois auraient-ils détectés ces poisons préjudiciables à la vie? Certainement pas. Cette situation justifie bien qu'il faudra très vite changer de démarche au Sud ou au Bénin pour anticiper des solutions aux problèmes et mieux s'organiser pour exiger un droit de regard en amont sur les produits en destination de l'Afrique. Mais en attendant, l'Etat béninois et les associations de consommateurs doivent être plus regardant sur les congelés et autres produits alimentaires importés au Bénin. Les produits congelés débarqués au port par exemple sont-ils de bonne qualité et bien conservés à bonne température?

Les opérateurs économiques béninois ont-ils des cadres de stockage respectant les règles d'hygiène et de bonne conservation des produits? Disposent-ils systématiquement de groupes électrogènes de bonne capacité pour parer les coupures intempestives et de longue durée, de la SBEE? Les supermarchés font-ils objets de façon régulière de contrôle sans

complaisance pour garantir à la population des produits de bonne qualité et bien conservés? Les hôtels restaurants, maquis et bars devraient également être objets réguliers de contrôle inopinés pour vérifier ce qu'on fait manger aux populations. En maîtrisant donc mieux le contrôle et l'application des pénalités dans ces cadres formels, on pourra alors étendre les actions de sensibilisation, d'éducation et de contrôle en direction des restaurateurs du secteur informel et autres vendeurs de produits devant subir des contrôles. Gouverner c'est prévoir. Il serait donc plus judicieux que les gouvernements mettent effectivement les fonctionnaires bureaucratiques au travail afin de garantir aux populations une vie plus saine grâce à une alimentation de qualité. Autrement, dans 10 ou 20 ans la mal bouffe actuelle des béninois révélera qu'ils sont accablés de cancers et autres maladies qui altéreront leur capacité à produire des idées et la richesse pour le développement.

L'ONG Credo Vision pour tous

Association Béninoise d'Assistance au Développement. Pour tous vos problèmes d'yeux, de verres médicaux confondus et pour votre approvisionnement en ginger (Amuse Gueule, Boisson).

Contactez-nous à la cité vie nouvelle, appartement A2 face l'école de base 05 BP 643 Tel 33 - 28 - 54 Cotonou (Rép. du Bénin).

Satisfaction garantie.

« La vue, c'est la vie »



LE PERROQUET

Bimensuel Indépendant d'Information et d'Analyse

Carré 478 Bar Tito - 03 B.P. 0880
Tél : (229) 32 18 54 Cotonou (Rép. du Bénin)
E-mail : perroquet@uva.org

Directeur de Publication

Damien HOUËSSOU / 91 22 33

Directeur de la Rédaction

Michel FANTODJI / 90 97 37

Rédacteur en chef

Septime ATCHÉKPE / 01 84 83

Chef d'Édition

Alphonse HOUËTO

Secrétaire de Rédaction

Ernestine ADEOUMI

Rubrique Culture

Aimé Wilfrid OLOGOUDOU / 93 82 12

Correspondant en Côte d'Ivoire

Dean Blaise KOIIOU 07 BP426 Abidjan 07
Tél : (07-93-91-81)

Responsable Commercial

Fulbert HOUNGBO / 91 22 43

Composition et Réalisation

R.B.G.I.

"LE TONUS
INFORMATIQUE"

POINTS DE VENTE

PORTO-NOVO
LIBRAIRIE COPERNIC

PARMARO

COME

LIBRAIRIE I.B.A.

BOHICON

MOQUAS

CALAVI

MULTI SERVICES

DJOUGOU

PHARMACIE POUR TOUS

PARAKOU

LIBRAIRIE L'ITINERANT

DOGBO

CHEZ SOSSOU HONORE

PHARMACIE DOGBO MARCHÉ

LOKOSSA

Librairie PADIL

HOTEL ETOILE ROUGE

AZOVE

BUVETTE ETOILE BLEUE

COTONOU

LIBRAIRIE SONAEC

CINE OKPE OLOUWA

GARDENA ETOILE ROUGE

LIBRAIRIE COGEREP (BAR TTTO)

PTT JERICHO

LA FIDELITE

GOLF BUREAUTIQUE

KIOSQUE DOSSOU (CINE VOG)

ETS FELI - ADE (HOUËYTHO)

HYDRO - BENIN (CADJEHOUN)

TRESOR

AEROPORT

LMK PLUS (LES TROIS BANQUES)

MATIN OPT

KIOSQUE LE SOUVENIR

KIOSQUE OCBN

KIOSQUE B.O.A.

S.N. FLOREAL
CITY FLEURS

Agent Interflora -
Fleurop - F.I.D

Distributeur International de Fleurs avec des correspondants dans le monde entier. Situé en face du Marché Ganhé à côté de la librairie SONAEC.

B.P. 2161

FAX (229) 31-57-45

TÉL: 31-55-05

31-34-19

COTONOU